

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18624 - 72ÈME ANNÉE

L'événement politique de l'année

Demain : 9e Congrès du PCR



Des camarades du Port collent des bandeaux annonçant le 9e Congrès du PCR.

Les derniers événements de l'actualité soulignent un système bloqué. Le PCR propose de changer de cadre et exposera ses propositions demain à Sainte-Suzanne.

Comme la veille à la Ressource, des jeunes de Sainte-Marie ont bloqué hier la route à la Rivière des Pluies. Leur revendication porte sur le travail. Ils en ont assez de promesses qui n'auraient pas été tenues. Cette mobilisation de jeunes montre combien ce qui devrait être la richesse de notre pays est plongée dans le désarroi. L'impasse est telle que pour se faire entendre, ils choisissent de dresser un barrage routier. C'est tout un symbole. Leur avenir est bloqué, alors ils renvoient ce blocage vers la circulation, en souhaitant que cette action puisse enfin leur permettre d'être écouté.

Ce mode d'action n'est pas nouveau. Depuis les dernières municipales, il a touché plusieurs communes importantes dont Saint-

Denis et Le Port. C'est le moyen ultime qu'ont ces jeunes pour faire entendre leur revendication. En effet, ils n'ont pas d'emploi et ne peuvent donc pas cesser le travail pour faire grève. Alors ils « grèvent » en barrant la route.

Blocage et barrage

Avant-hier, le Haut conseil de la commande publique a souligné l'ampleur de la crise économique dans notre île. Dans son intervention, le président de la FRBTP a dépeint un secteur économique ruiné, avec des entreprises qui ferment. Pourtant, la commande publique atteint des sommets, avec 1,1 milliard d'euros dépensés en 2016. Mais cela

ne suffit pas à garantir une activité suffisante. Cela ne permet pas non plus de répondre aux besoins des Réunionnais en termes de logement, et cela atteint à peine la moitié des objectifs que l'État s'est fixé en matière de construction et rénovation de logements sociaux. Là aussi, c'est le blocage.

Ces deux faits rappellent que la crise n'épargne aucune couche sociale. Ils soulignent le contexte dans lequel va se dérouler le 9e Congrès du PCR.

Mobilisation

Sur le terrain, les militants se mobilisent pour assurer le succès de l'événement politique de l'année. Dans toute l'île, les opérations de collage de bandeaux se sont multipliées ces derniers jours afin d'informer la population. Les débats de demain porteront sur l'avenir de La Réunion et les réponses à l'urgence sociale. La solidarité internationale tiendra une place importante. La délégation des Chagos est arrivée hier, celle du PCF doit faire de même aujourd'hui. D'autres partis n'ayant pu venir ont adressé leurs messages. À La Réunion, plusieurs organisations politiques ont décidé de répondre favorablement à l'invitation. Lors des débats dans les sections communistes, la mobilisation a été si forte que les organisateurs du Congrès ont dû limiter à 400 le nombre des délégués. Demain, le PCR écrira une page de son histoire, fidèle aux combats de Paul Vergès auquel un hommage sera rendu tout au long de la journée.

M.M.

Solidarité internationale au 9e congrès du P.C.R.

La délégation chagossienne est arrivée !

Le Groupe Réfugiés Chagos a aussitôt répondu favorablement à l'invitation que le P.C.R. lui avait adressée voici quelques semaines. Olivier Bancoult avait fait savoir que lui personnellement serait retenu par un déplacement arrêté de longue date, mais que son organisation serait bien présente au 9e congrès du P.C.R.



Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, Sylvestre Marin, Georges Gauvin et Rosemond Saminaden.

La délégation chagossienne est arrivée à La Réunion à l'avant-veille du congrès. Elle est composée de deux responsables du Groupe Réfugiés Chagos. L'un, Rosemond Saminaden, est bien connu des Réunionnais pour avoir fait partie de plusieurs délégations, dont une en mars 2013 à l'occasion de l'inauguration inoubliable de l'avenue des Chagos par l'équipe municipale de Jean-Yves Langenier au

Port. Rosemond, plus connu sous le nom de Ti Frère, est une des figures tutélaires de la résistance chagossienne, dont la vie est un livre d'histoire depuis sa naissance aux Chagos, son exil forcé à l'âge de 27 ans, et le soir de sa vie aujourd'hui, toujours dans l'espoir d'un retour.

L'autre, Sylvestre Marin, est d'une autre génération, celle de la trentaine. Il est petit-fils de chagossienne, sa grand-mère. Ouvert à la modernité par le sport et les réseaux sociaux, il s'est fortement investi dans la lutte des Chagossiens, au côté d'Olivier Bancoult.

Cette délégation est à l'image des Chagossiens qui refusent de se laisser rayer de la carte des peuples de l'océan Indien, et qui continuent à mener leur combat avec une grande dignité et un grand courage.

La délégation chagossienne a été accueillie à sa descente d'avion par Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, co-secrétaire général du P.C.R., accompagné de Georges Gauvin et d'Alain Dreneau, du Comité Solidarité Chagos La Réunion. Elle est porteuse d'un message de fraternité qui sera lu devant les participants au congrès de dimanche.

In kozman pou la rout

« Kouran la di avèk binyèr : la pa pars ou i oi pa moin ké mi ral ar pa ou ! »

In pé partou dan la mèr nana kouran : kouran pou ral aou o larz, kouran pou ramenn aou a-tèr, kouran pou fé travès aou é pou amenn aou loin. Konm Fourcade, lo ségatièr téi di : « Roulé mon z'aviron, Kouran lé tro for, Ramenn amoin dann por ». Mé lo problèm, la pa kan ou i romark lo kouran mé kan ou i romark pa li. Sirtou kan ou i koné pa la mèr l'androi ou i lé. Konm ou i romark pa, sé la-mèm li mète aou dann danzé. Mi pans zot i konpran bien sak mi vé dir azot ! Mi vé dir azot nana danzé lé vizib é nana danzé lé invizib é sé lo danzé invizib souvan dé foi, sé lo pli danzéré pars nana, konm i di, lo l'éfè d'sirpriz an plis. Lo danzé invizib lé souvan dé foi pli danzéré ké lo danzé vizib. In l'égzanp : mové z 'ammi koné pa si néna sansa si na poin mé demoun la fine dir amoin sa sé in n'afèr i bate aou a-tèr, i fé pèr aou, i transport aou dan n in l'androi pèrdi. Konm k'i diré ou i oi out momon jenn fiy. Romark mi di sa, mé zot la pa oblizé pou kroir amoin, sèl z'afèr mi di azot sé antansyon in danzé kan li lé invizib é kan li lé inprévizib... Alé ! Ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

Retraite des agriculteurs : où est l'égalité promise ?

L'Assemblée nationale a adopté le 2 février une proposition de loi visant à revaloriser le montant des retraites perçues par les non-salariés agricole, autrement dit les agriculteurs qui sont chefs d'exploitation.

Ce texte comporte deux titres. Le premier concerne les agriculteurs de France. Il fixe à 85 % du SMIC au lieu de 75 % le montant minimal de la pension perçue. C'est une avancée.

Le second évoque la situation des agriculteurs de l'outre-mer. Il prévoit que la pension minimale versée sera de 75 % du SMIC, comme le stipule l'article 3 de la proposition de loi :

« Dans les collectivités régies par l'article 73 de la Constitution, si après application de l'article L. 732-54-1 du code rural et de la pêche maritime, les pensions de retraite servies aux chefs d'exploitation ou d'entreprise agricole sont inférieures à 75 % du salaire minimum interprofessionnel de croissance net, un complément différentiel de points complémentaires leur est accordé afin que leur pension atteigne ce seuil prévu par la loi n° 2014-20 du 24 janvier 2014 garantissant l'avenir et la justice du système de retraites ».

L'application de ce dispositif permettra donc aux chefs d'exploitation d'avoir droit à une retraite au moins égale à 75 % du SMIC. Rappelons que pour La Réunion, les cotisations dépendent des superficies déclarées et non pas des revenus tirés de l'exploitation. La faiblesse des surfaces explique pourquoi le montant des retraites des paysans qui possèdent une exploitation est très faible. C'est donc une

grande avancée.

Néanmoins, force est de constater que les agriculteurs de l'Outre-mer subissent une discrimination. Au nom de quel principe le montant minimal de leur pension est-il fixé à 75 % du SMIC et non à 85 % comme leurs homologues de France qui accomplissent le même travail ? Comment justifier qu'un planteur réunionnais vaut 10 points de SMIC qu'un paysan de France ?

Cette discrimination introduit une nouvelle inégalité. C'est un comble au moment où le gouvernement a fait du concept de l'égalité réelle son cheval de bataille pour espérer renouer la confiance avec l'outre-mer.

Décidément, plus de 70 ans après l'abolition du statut colonial, la lutte devra encore continuer pour que les articles 2 et 3 de la loi du 19 mars 1946 soient respectés. Ils prévoient en effet l'application de toutes les lois sociales alors en vigueur en France au 1er janvier 1947, et l'extension de tout nouveau dispositif de manière automatique.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Oté

Fillon dann zyé siklone

La final la CAN sé dimansh

Foutbal : lo final la koup afrikène bann nasyon i tonm dimansh. Lo dé finalis sé l'Égypt épi lo Kameroun. Dann lo dé domi-final l'egypt la bate lo Burkina-Faso (rézilta apré lo bann tir o bi) é lo Kameroun la gingn son match kont lo Ghana (2-0). Konm l'ané 2008 : sète ané-la l'Égypt l'avé gingn la final kont lo Kameroun. Nou va oir dimansh si i arfé parèy : tout fason, balon lé ron pou toulmoun é nou va oir sa dimansh.

Mèrkrodi promyé févriyé Moris la fète lo l'abolisyon l'ésklavaz

Lo nouvo promyé minis morisien Pravind Jugnauth la prézid lo sérémoni ofisyèl l'abolisyon l'ésklavaz. L'èr-la li la lans in apèl lo pèp morisien. Ala in l'ékstré sak li la di moin la pran dann zournal Le Mauricien. Li la di : « Pu kontinye mo misyon à Moris, mo pu bizin kudemin de tout mo bann frer ek ser... mo kapav razure zotte ki à traverè travay ki ine démarré par sir Anerood kuma Premye minis ki mo pou kontinye. Developman pou vini ». L'anivèrsèr l'abolisyon lé féryé dopi bann z'ané 200kan l'avé in gouvèrnman MSM-MMM dann lo péi. In présizyon : lo l'ésklavaz té aboli l'ané 1835 dann l'il Moris, trèz z'ané avan lo dézyèm abolisyon isi La Rényon.

Lo sid Madégaskar i kontinyé soufèr la fain

Konm nout bann léktèr i koné in milyonn moun i soufèr la fain dann sid Madéagascar. Lo tan la soudir rant dé rékolt lé dopi in bon koup de tan in pèryod difisil pou nout bann kouzin dann sid. D'aprè sak moin la lir dann bann zournal lo péi lo gouvèrnman, mèm bann z'organizasyon internasyonal, é pa arienk zordi i ariv pa trouv in bon stratézi pou dévlop l'agrikiltir dann lo sid. Kan Paul Vergès lété prézidan la réjyon l'avé touzour in l'ède mé koméla-mi di é mi ardi - na mèm pi in ptit pansé pou nout bann frèr. Gélita Hoarau la ékrir lo prézidan Hollande pou domann l'ède La Frans mé mi antann pa bouzé. Tout fason Madéaskar sé in péi rish mé ziska prézan la pa gingn fé sak i fo pou in bon dévlopman lo péi.

In délégasyon shagos i vien pou partisip lo névyème kongré lo PCR

Yèr, vantredi 2 kamarad shagos l'arivé pou partisip lo kongré lo PCR, ti-frèr in l'ansien dann la lite épi in jenn kamarad. Olivier Bancoult la pa gingn vnir pars li nana in randé-vou inportan li la pa moiyn dékalé. Lo kongré sé dimansh é bann shagosien nora l'okazyon pou fé antann la voi z'ot nasyon ékspilsé dopi talèrpré d'sinkant z'ané.

Justin